Soeur Beatrice

Acte Premier

Maurice Maeterlinck

Demetre Mitropoulo

Andante

Rideau !

piano

ppp

legatissimo

Chant

Beatrice

Andante

Piano

ppp

legatissimo

Beatrice :

Ma - - da - - me Ayez pi -

Beatrice

-tié... de... moi

Je vais tom-ber....

Beatrice

-dans le pe-ché mor-

-tel

espressivo

Beatrice

Il re-vien

IV, 1.1

Beatrice

— dra ce soir — et je ... suis tou-te seu — — — le

Cantabile

Beatrice

Que faudra-t-il lui- ... di — re, et que faudra-t-il

poco a poco

cresc. . . . . .

fai . . . . re? . . . . . .

Il me re- gar

cresc. . . .

Beatrice

de et ses mains trem - - blent

Béatrice

et .... je .... ne sais ce qu'il de - si - - - re

ppp.

ppp

dob

ppp.

Piano

Dim

p p espressivo

Dim et poco riten. . . . . .

Dim poco a poco . . . . . riten

Béatrice

Lors-que je suis en-trée

Beatrice

dans cet-te sain-te mai-son

Il yeu-ra qua-tre ans à la fin de juil-

Beatrice

-let . . . . .

je n'é-tais qu'un-ne en-

Beatrice

-faut et je ne sa-vais rien et main-te-nant je ne sais rien en

Beatrice

-co- - - -re .... et je n'o-se pas in-ter-ro-

Beatrice

-ger l'ab-bes-se ni par-ler à per- -son- ne du

V, 1.1

Beatrice

mal — — — ou... du... bon —

Beatrice

heur - - - - - - - qui tour-men-te mon

coeur.....

bbb

Beatrice

On dit qu'il est per- mis d'ai- mer un hom- me

Tempo

rall. . . . .

bbbp.

Beatrice

dans le ma-ri-a-ge

rall. . .

Tempo.

poco a poco.

Beatrice

rall. . . . .

molto.

Più Mosso

Il m'a pro-

Tempo più Mosso

pp

pp

V, 1.1

mis qu'au-sor-tir du con-vent un er-mi-te qu'il con-

cres. poco.

-nait et qui fait des mi-ra-cles. nous u-ni-

Dm. . . . . e rall. . . . cres. assaï

-rait . . . tous deux . . . . . On nous par-le son-

rall. . . . . pp.

Tempo Agitato

SF rall. . Dm.

pp

poco a poco cresc. . . .

-vent des ru-ses du ma-lin et des

cresc. . . . .

cres. . . . . molto.

pie-ges de l'hom - - - - - - - - - - - - - me

ff

Mais lui vous le sa-vez il n'est

ff

sec. poco a poco. ritard. - - .

IV, 1.1

Tempo I°

pas com-me les au-tres

rall.

Calme et gai

Orchestre

ppp.

Harpe

Harpe.

(ou bien le piano).

ppp

m. g.

m. d.

m. d.

Schott Frères, Bruxelles.

mig.

mg.

Il ve-nait le di-

man- - - - - - - - - che

espress.

mg.

V, 1.1

an-jar-din - - - - - - - - de - - - - - - - mon

mg

pè - - - - - - - - - re, quand j'é-tais tou-te pe-

- ti - - - - te

et .. nous .. jou -

- tons en - sem - - ble

courte

courte

courte

IV, 1.1

Je l'a-vais ou-bli-è . . . . . mais je m'en-sou-ve-nais-sou-

Tempo

pp

-vent - - - dans mes pri-è - - - -res - - ou

lors-que j'é- - -tais tris- - - - - te

Il est pru-dent et sa-ge,

Tempo

pp

et ses yeux sont plus doux que les yeux d'un en-

string. . . . . e-crescendo . . . . . .

-fant - qui - se. - met - à ge- noux. . . . Il s'est a-ge-noui-

pp subito . . .

poco cresc.

V, 1.1

Elé - l'au-tre soir sous la lam - - pe. l'a-vez vous re-mar-qué?

Court

Il res-sem-blait-à vo-tre fils — — — — — —

rall. . . . .

Tempo

Court. (silence).

Tempo ppp

ppp

ppp.

Il sou-rit gra-ve-ment com-me s'il par-lait à Dieu! . . . . . .

mp.

(bien en dehors)

Schott Frères, Bruxelles.

— a-lors mê- me qu'il ne par-le qu'à moi

mf

qui ne peux le com- pren- dre. et ne pos- se- de

rien.

sf

V, 1.1

Vo-yez je vous dis tout; je suis très mal-heu-

-reu--se bien--que de-puis trois

jours je-ne puis-se plus pleu-rer .....

Schott Frères, Bruxelles.

Il a ju - ré

qu'il pe - ri - rait si je le re - pous -

sais

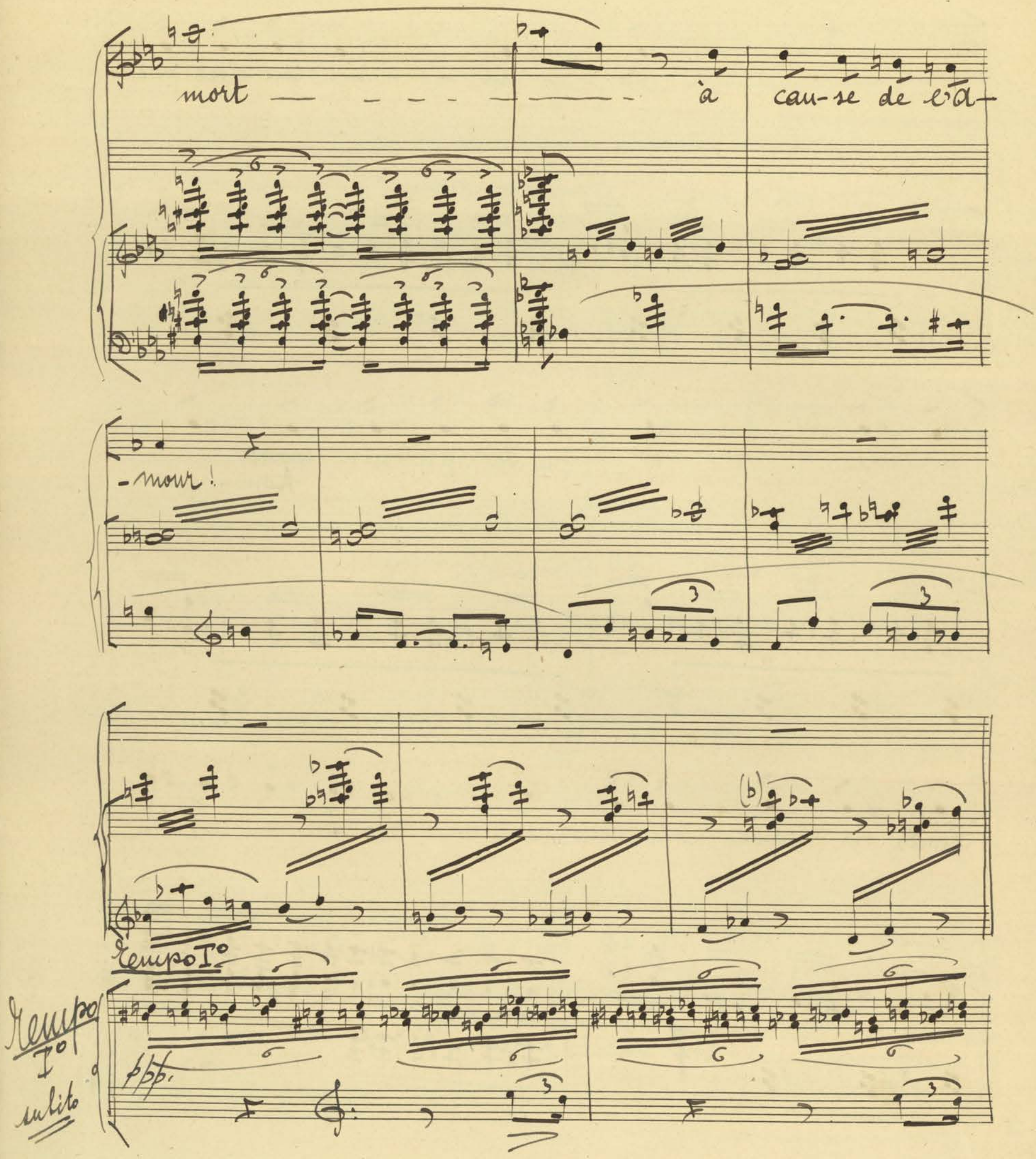
II, 1.1

On. - - dit - - - - . que c'est pos. -

. si - ble et que des jeu-nes ~~grands~~ hom-mes.

grands et beaux com-me lui se sont don-né la

very molto


mort
à
cau-se de l'a-
-mour!
Tempo I°
Tempo I° subito
ppp.

V. 1. 1.

Un jour il m'a par-lé de.

espressivo

Paul et de Fran- çoi- -se

je ne sais si c'est vrai..... le mon-de est plein de

5

tron- ble et l'on ne nous dit rien..... Ma

rall... molto

-da--me é-clai-rez moi..... j.i—

ppp.

-gno-re ce qu'il faut fai-re et qui

V, 1.1

sait si ces bras que je - tends en trem - blant vers.

vo - tre sain - te i - ma - ge ne se - ront

pas de-main Deux tor - ches ef - fro - ya - bles. aux

Schott Frères, Bruxelles.

flam - - - - - - - - - - - - - - - - - - mes. aux flam-mes

de l'en-fer! - - - - - - -

Tempo I°

lunga

E-con-

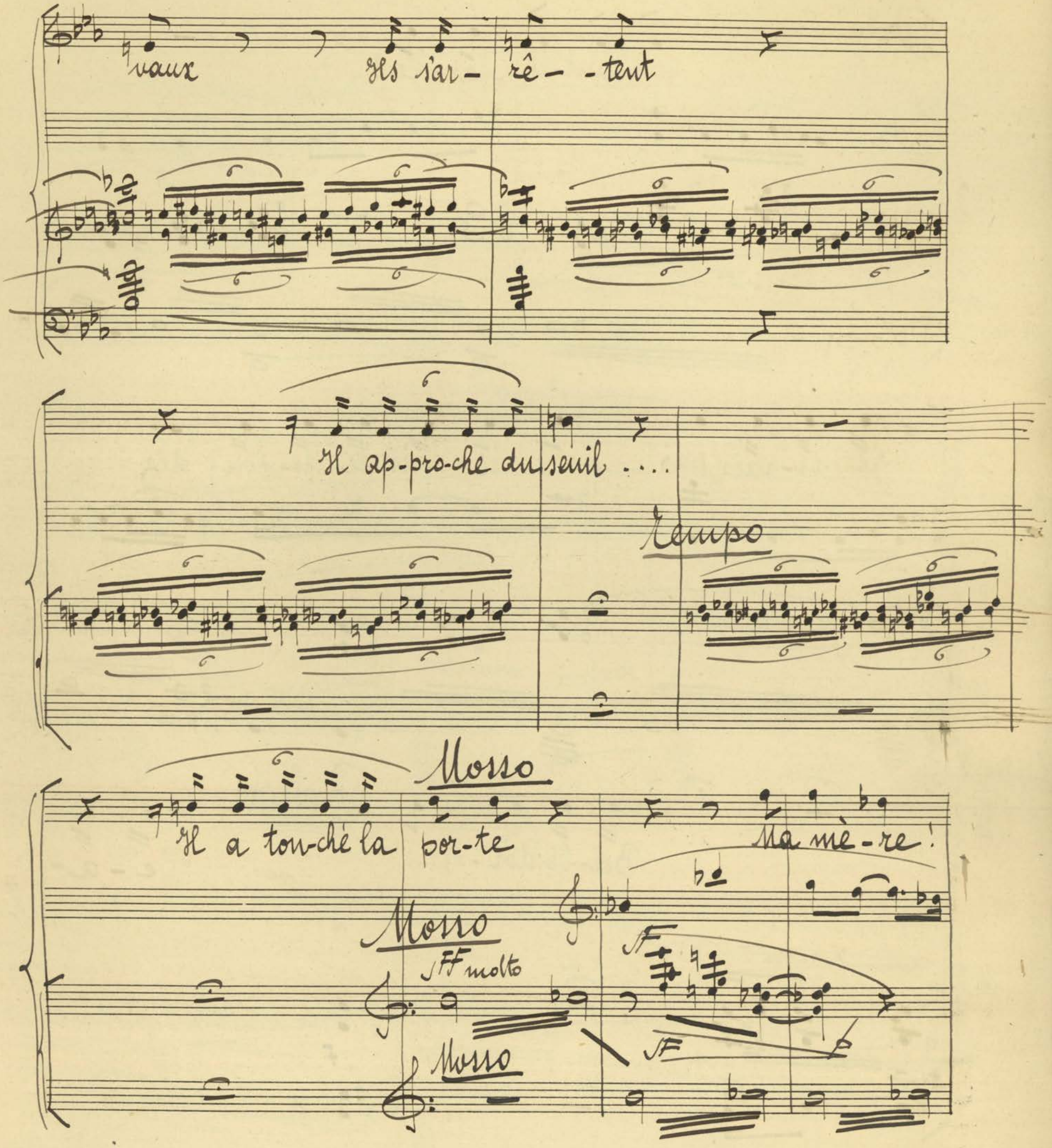
Tempo I

SFF

SFF

lunga

-tez..... a-vez vous en-ten-du? Il y a plu-sieurs che-


vaux Ils s'ar- rê- -tent
Il ap-pro-che du seuil ....

Il a tou-ché la por-te Ma mè-re!

Schott Frères, Bruxelles.

que faut-il fai-re?

je n'i-rais pas si vous le de-fen-dez .....

Bel-li-dor .....

Bellidor

Bé-a-

V, 1.1.

Bellidor

– tri-ce ou-vre-moi vi-te!

Beatrice

Oui! Oui!

JF

Beatrice

Vous êtes seul?

Tempo I° poco più Mosso.

pp

Qui est là sous cet - - ar - bre

Bellidor

Ap-pro-che Ap-pro-che et ne crains

rien! - - - -

Bellidor:

lunga. Oh! Bé-a-tri-ce!

lunga.

Que tu es bel-le Quand tu l'a-van-ces ain-si — au-de-

-vant des é- toi - les - - - qui t'at-ten-dent en trem-

-blant sur le seuil el-les sa-vent en-fin - - -

qu'un grand bon-heur est né; et com-me un sa-ble

d'Or qu'on re- pand en si-len-ce sous les

pieds d'u-ne rei-ne el-les se-re- pan-dent tou-tes

V, 1.1

par les longs che-mins bleus où nous al-lons mar-cher! . . . .

rall - - - . .

très arpegé!

Que fais tu? de-ja tes pas he-

-si-tent? tu de-tour-nes la tê- -te? Non! Non!

Tempo

Mes bras t'en-la-cent t'en-la-cent à ja-

Tempo

mais en pré + - sen-ce du ciel tu ne t'en-i-ras

- plus et c'est en t'en-chai- nant - - que l'a-mour te-de

-li- - - - - -vre!

Va, Va, ne cher-che - - plus l'om-bre-

pâ-le des lam- - pes où cet a-mour dor- -mait! il a

Schott Frères, Bruxelles.

vu — — la lu- miè- re qu'il n'a-vait vu— e - et

cha - que rayon qui pas - - se è - clai - re — son tri-

- om - phe! u-nit nos jeu-nes â - - mes

— et fi-xe nos des- -tins! Ah! — — — ah! —

— Bé-a- -tri — — — ce — Bé-a-tri — — —

ralle (molto) Tempo

— ce! Je te- vois.. je t'at- teins je- te tou-che,

je t'é-treins — je t'em- brass- - - - se pour la-pre-mie-re

allarg.....

riten molto

riten molto

fois.

— Beatrice:

allegro

Beatrice:

ah.

ne m'em-bras-sez pas car vous a-

Bellidor (♩ = ♩)

- viez pro- mis — ah! — ce ne-

taient point la les pro-mes-ses de l'a- mour!

l'A- mour -- ne peut pas di-re qu'il n'a-do-re-ra- point

et ne pro-met plus rien quand il a tout don-né !....

sol la3

mi fa.

Il of---fre à— cha-que ins-tant

tout ce qu'il peut at-tein-dre et l'ors-qu'il a ju-ré—

V, 1.1

— d'é-touf-fer — un bai-ser — ou de le

rall —

pp.

fai — re at-ten-dre, il en don — — — — — ne cent

mil-le pour ef-fa-cer — — l'in-ju — — — — — re ...

Schott Frères, Bruxelles.

riten

qu'il a fai-te à ses lè- - -vres

rall...

pp

..... viens — — —

viens

la nuit se hâ- te...

de-jà l'au-be blan-chit ..... et mes che-vaux se

ca-brent en-co-re un pas à fai-re u-ne mar-che à des

-cen-dre et la rou-te i-nouïe, em-por-te nos deux

meno Mosso

pp

riten....

coeurs!.....

riten.....

tu ne me re-ponds pas?

(après l'Orchestre!)

suivez!

Schott Frères, Bruxelles.

je n'en-tends plus ton souf-le — et tes ge-noux flé-

Suivez! — Suivez!

-chis-sent ah! — Viens, — Viens — n'at-ten-dons pas

Tempo I

Tempo I

n'at-ten-dons pas que l'au ro- - re en- vi -en- ne ten- de

ses piè-ges d'or..... - - - par les che-mins d'a-

-zur - - qui me - - neut au bon-heur!.....

Beatrice

Non, Non .....

Timbales

molto

oces molto.

subito

je ne peux pas

je ne peux pas en-

Bellidor

-co- re

Bé- a-

-tri - -ce

tu- pâ-

lis . . . . . et mes bai-sers s'é-

-tei-gnent au con-tact de tes

V.1.1

lè-vres com-me des è-tin- cel-les au con-tact de l'eau

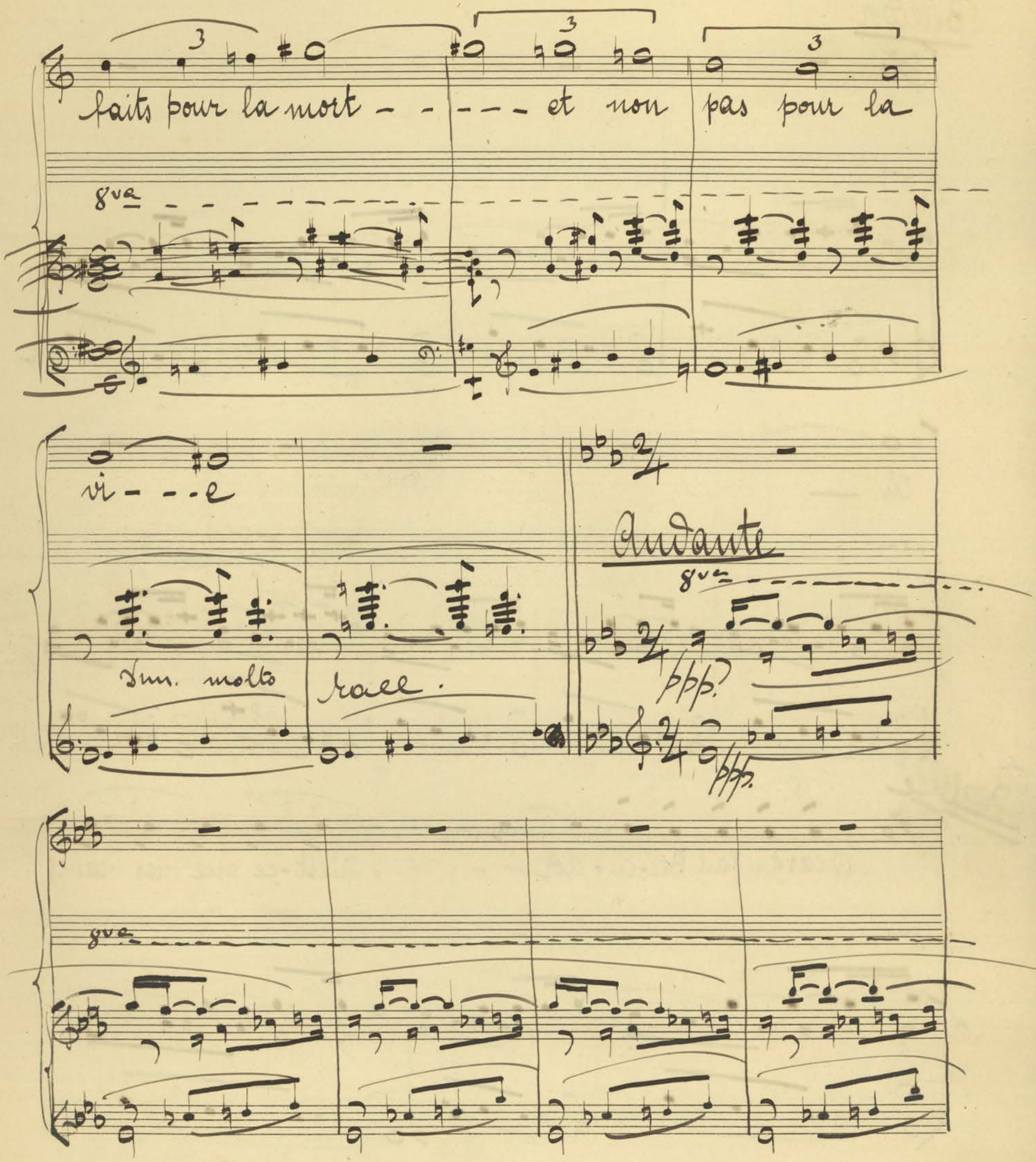
froi- de Re- lè-ve ton beau

front ou-vre ta dou-ce bou-che qui ne veux plus sou-ri-re

ah! — ce sont ces

grands — voi - les qui t'é - - trei - gnent la gor - - - - -

- - ge et pè - sent sur ton coeur ils sont


faits pour la mort - - - - - et non pas pour la

vi - - - e

rall.
Andante

Bellidor

Oh!

8va

Oh!

8va

Beatrice

Qu'as tu fait Bel-li-dor — —

Qu'est-ce que mes mains

ton- chent

Qu'est ce que ces dou-ces cho-ses

8va

qui ca-res-sent mon front?

8va

loco

Bellidor:

voi - la

Voi-la ! - - ... ce sont tes flam - -

mes qui t'é-veil-lent ; c'est ta pro-pre beau-

-té - - - - - - - - - qui t'i-mon-de

et tes pro-pres ra- yons qui t'é- - trei . . . . . guent! . . . . .

ppp

Calando.

rites poco.

Ah! - - - - - je ne sa-vais pas que tu é-tais si

bel- - - - le

je croyais t'a-voir

vue

et je croy-ais t'ai- mer !

il n'y a qu'un ins- tant - - - tu é-tais la plus

bel - le Dans mes son-ges d'en - fant; . . . . . .

Main-te naut — te voi - ci la plus bel-le des plus

bel - - les dans mes yeux qui s'é - veil - - - lent dans mes mains qui-te

tou - chent - - dans mon coeur qui te trou - - - -

- ve - - - - - - - - at - tends - - - - - -

- at - tends. - - - - il faut que tout en-

V; 1.1

-tiè - - - re - - tu sois pa- reil-le à ton vi-

-sa - - - - - - - ge; il faut que tout en- tiè - re tu sois

-li- - - - - - bre. . . . . il- -

Schott Frères, Bruxelles.

-faut que tout en- tiè- re tu sois rei- - - - -

- - - - - - ne !

Béatrice:

Beatrice:

Non! Non! je ne veux pas.

Ma mè-re vous voyez je ne peux

plus lut-ter si vous ne mai-dez pas. je ne peux plus pri

Schott Frères, Bruxelles.

Bellidor:

-er- si vous m'a-ban-don- nez! Bè-a-

-tri-ce il est temps...

voi- ci les vê-té ments de-la vi-e qui com-men-ce!

Ce n'est pas u-ne es-cla-ve que j'en-le-ve au sei-

Bellidor

gneur c'est u-ne sou-ve-rai-ne que je rends au bon-heur! — —

Beatrice

Ma-da-me é-cou-tez moi je ne

cres

Beatrice

tais plus ~~plus~~ pri-ez je ne puis plus par-ler je n'ai que mes sano-

Bellid.

all...

glots - - -

et je ne sa-vais pas que je l'ai-mais ain-

si - et je ne sa-vais pas que je vous ai-mais tant! .... è-cou-

tez - regar-dez....

Je ne suis qu'un-nee-faut qui ne peut rien prè

-voir ..... On m'a dit si sou-vent — que vous ac-cor-dez

tout ..... que vous ê-tes très bon - - - - - -

ne que vous a-vez pi- tié! ..... - - .....

Bellidor! ah! - - - -

Schott Frères, Bruxelles.

Bellidor

Oui! Elle a pi- tié — elle est rei-ne d'un ciel que l'a-

mour a cre-è — ou- vre— tes dou-ces mains que le fer a gla-

cées re- gar-de son vi-sa-ge il n'est pas ri-

-tè il par- don - - -ne il rag-

you- - - - - né les yeux ont ren-con-trè la pri-è-re de tes

yeux et tes lar-mes èc-lai-rent l'amour de son sou-ri - - - re ....

Est-ce lui qui t'im-plo-re ; est ce toi qui par-don-nes ?

Mes re-gards vous con-fon-dent, et je crois voir deux soeurs

dont les mains se be- nis- - - -sent dans la gloi-re de l'a-

-mour! - - - - - - - - - - - - - -

ff

ff

Béatrice:

Oui, l'on m'a dit si sou- vent que je lui res-sem-

riten molto

poco a poco riten. - molto

8va

Dmm

molto

pp

ppp

Schott Frères, Bruxelles

Bellidor:

-blais — — — Re-gar- de ses che-veux à travers tes che-

8va

ppppp

veux Quand mes mains en di-vi-sent le voi-le — qui tres-

8va

sail- - - le ce sont les mê-mes ray-

8va

pppp

pppp

-ons de la mê-me lu-miè - - - re!

8va

et des mê-mes de-li - - - - - ces!

8va

riten . . . molto . . . . . (L'horloge du Couvent).

Beatrice: Bellidor: Beatrice:

E-cou-te trois heu-res C'est l'heu-re des ma-ti-nes

Bellidor:

que j'au-rais du son-ner! Viens, viens l'au-be s'a-van-ce

Bellidor

Les fe-nê-tres bleu-is- sent

Beatrice

oui

Voi-la les fe-

Tempo I°

nê-tres que jou-vrais a-vant l'au-be a-fin que la lu- miere et l'air frais du ma-

tin et le chant des oi- seaux sa-lu-as-sent mes soeurs au sor-tir du som-

V, 1.1

-meil vi- -la la cor-de de la clo-che qui son-nait leur re-

-veil et la fin de la nuit..... voi- ci la por-te de l'è-

-gli- se dont mes mains ni- ront plus pous-ser les lourds bat-tants qui ac-ceuil-

-laient l'au-ro-re et les cier-ges de l'au-tel qu'une au-treallu-me

-ra..... Voi-ci l'ai-gui-è-re d'or, la cor-beil-leaux au-

-mô-nes, les vê-te-ments des pau-vres...

suivez!

Ils vien- dront tout à l'heu-re

m'ap-pe-ler par mon nom et ne ver-ront per- son- ne

cres- - - - malto -

Bellidor :

viens. la lu-miè-re aug-men-te tes soeurs vont l'éveil-ler il me semble de-ja que des pas re-ten-tis-sent

p

El-les vien-nent mes soeurs mes soeurs qui m'ai-maient tous et me croyaient si

riten molto

saint-te !

el-les trou-ve-

Tempo I°

-ront i-ci

tout ce qui res-te-

-ra de chum-ble Bé-a-

tri-ce .....

son voi - le et son man-

-teau qui trai - nent sur les

cantabile

dal - - - - les

Mais non - - -

cres - - - - -

- je ne veux pas

- qu'un-ne d'el-les s'i-ma-

Schott Frères, Bruxelles.

-gi-ne que j'aie fou- -lé aux pieds la

-ro-be d'in-no-cen-ce Quel- les m'a-vaient don-

nèe.

ma Mè-re vous leur di- rez si je re-viens un

jour . . . . . Il ne faut pas qu'un grain de pous-

siè-re les ter- nis-se ma Mè- — —

-re je vous les don-ne -. et vous les gar-de-rez

Je re-mets en vos mains tout ce que je pos-

-sè-de; tout ce que j'ai re-çu .... du- rant ces quatre an-

riten...

riten...

nées Voi- ci mon cha-pe-let a-vec sa

croix d'ar-gent Voi- ci ma dis-ci-pli-ne et les trois

lour-des clefs que por-tait ma cein- tu-re

C'est cel-le du jar-din cel-le de la grau-de

por-te et cel-le de l'ég-li-se

Antes molto

Je ne re-ver-rai-

Tempo I°

8va

ppp

plus le jar- din - - qui ver -dit ; je ne re-ver-rai

8va

plus les nap-pes - - de eau -tel qui trem-blaient sous nos

8va

mains com-me un ruis - seau de lait - - - dans l'o-

-deur .... de l'en- ceus est il è-crit la

8va

haut qûon ne par-don-ne point que l'a-mour soit mau-

-dit ; qûon ne puis-se ex-pi- er ?

R. 1.1

Di- tes moi! Di- tes

moi! Je ne suis pas per- due — — —

— si vous ne vou-lez point! — — — — —

Schott Frères, Bruxelles.

Je ne de-man-de pas u-ne cho-se impos-

-si- — — ble . . . . . un seul

si- gne suf- fit ; un si- gne

Si - pe-tit . . . . . que per- son-ne ne ver- ra . . . . . si

l'om-bre-de-la lam-pe qui dort sur vo-tre front se de-pla-ce d'u-ne

li- - gne je ne men i- rai pas.

Ah! je ne m'en i-rai

-pas! Re-gar-dez-

moi ma mè- re

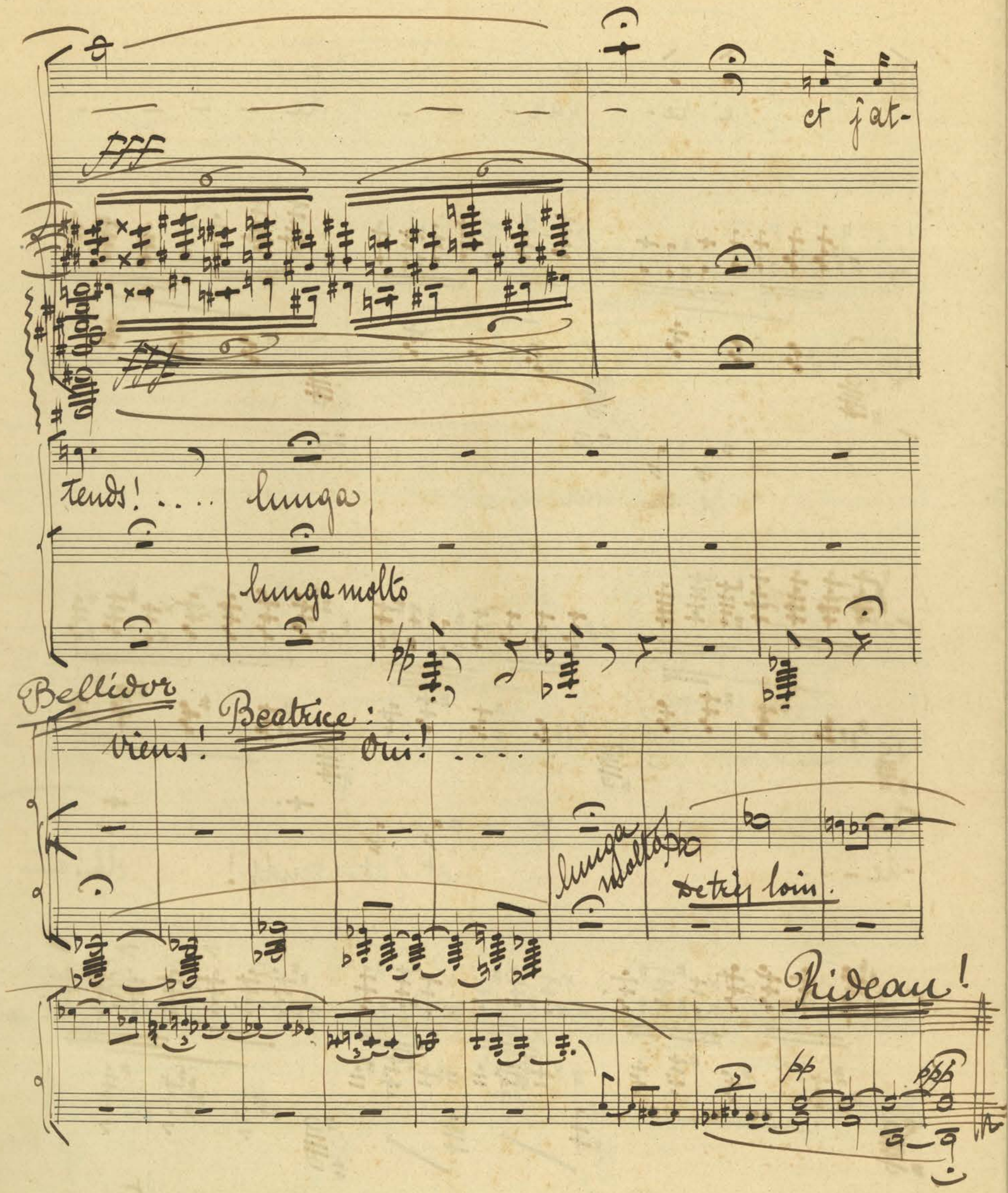
Je re- gar- - - de - - - - - -

Je re- gar

-de- - .

et j'at- tends ! Ah! —

allargando molto -


fff
fff
et j'at-
tends! ....
lunga
lunga molto
pp
Bellidor
Beatrice:
viens!
Oui! ....
lunga molto
De très loin.
Rideau!
pp
ppp

2ème Acte

Première Scène

Cloches (mi) sonnant matines à toute volée!

Rideau! On entend encor durant l'ouverture les derniers tintements de la cloche qui sonne matines!

ad libitum

La Vierge: à tou-te â-me qui pleu-re à tout pè-ché qui pas-se jou-reau sein des é-toi-les mes mains plai-nes de grâ-ces Il n'est pè-ché qui vi-ve Quand l'a-mour a pri-é; Il n'est â-me qui meu-re quand l'a-mour a pleu-ré — — — et si l'a-mour s'è-ga-re aux sen-tiers d'i-ci-bas, ses lar-mes me re-trou-vent et ne s'è-ga-rent pas..... liinga

Schott Frères, Bruxelles.

Durant les dernières paroles de ce chant une main timide a frappé à la porte du Couvent. La Vierge ouvre ~~les deux battants, et l'on voit sur le seuil une petite fille~~ misérable et déguenillée! Elle se cache à demi derrière ~~le chambranle de chêne, n'avançant que la tête et re~~gardant la Vierge avec étonnement.

La Vierge:

Allegretto

esp..

Bon-jour al-let-te

allette

pour-quoi te ca-ches tu? Soeur Bé-a-tri-ce vous

La Vierge:

.ê-tes plus bel-le quel-le! .... C'est le jour du bei-

-gneur et je suis bien heu-reu--se ..... allette pour-quoi

a-vez vous mis de la lu-miè-re sur vo-tre ro----be?

La Vierge

Il y en a par- tout Quand le so-leil se lè- - ve

Allette

Pour-quoi a-vez vous mis des é-toi-les en vos yeux Il y en

La Vierge:

a sou-vent au fond des yeux qui pri- - - ent.....

Allette:

Pour quoi

La Vierge:

A-vez-vous mis des ra-yons en vos mains ? Il y en

a tou-jours aux mains qui font l'au- mô- - - - ne

Allette

La Vierge

Je suis ve-nue tou-te seu-le où sont nos frè-res pau-vres ?

Allette

Ils n'o-sent pas ve- - nir à cau-se du scan-

Lavierge

-da-le

Allette

Ils ont vu Be-a- tri-ce sur le che-val du

Ils ont
Quel scan-da- -le !

prin- - ce

Lavierge

ne suis-je point pa-reil-le à

Allette

l'humble Be-a-tri-ce ? Ils di-sent qu'ils l'ont

-vue et qu'el-le leur a par-lé - - -

La Vierge

Mais

pp

Dieu ne l'a pas vue et n'a rien en-ten-du

riten . . . . . molto . . . . . .

p

ppp

lunga.

pp

Oh! ma pe-ti-te al-let-te c'est - - toi seu le au-jour-

-dhui que je puis em-bras-ser — l'in-no-cen-ce a sen-

-ti la pre-sen-ce de Dieu mais ne se trou - - ble

point Que l'â-me hu-mai-ne est pu-re Quand on la

ppp

voit ain-si les an-ges sont plus beaux mais ils n'ont